

## Maranatha

*Votre foi envers Dieu s'est répandue, de sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire. Car eux-mêmes racontent de nous quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes tournés des idoles vers Dieu, pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre du ciel son Fils  
(1 Thessaloniens 1:9-10).*

Il y a quelques années, nous étions en vacances chrétiennes dans le sud de la France. Un après-midi, nous sommes allés ensemble faire une excursion en bateau pour explorer le littoral local. Comme on pouvait s'y attendre, c'était une merveilleuse journée ensoleillée et nous avons apprécié une chaleureuse camaraderie pendant que le bateau visitait les criques voisines. Au cours de l'après-midi, nous sommes arrivés à une petite crique. Elle était déserte, à l'exception d'une petite embarcation ancrée dans les eaux douces. Personne ne semblait être sur le bateau, et alors que nous naviguions plus près, nous pouvions voir son nom, « Maranatha ». L'expression apparaît dans 1 Corinthiens 16:22 et est acceptée comme signifiant « Le Seigneur vient ».

Ce bateau m'a toujours rappelé comment nous parcourons le chemin de la foi « en regardant vers Jésus ». Comme le bateau, Dieu nous a conçus pour voyager à travers les eaux calmes, agitées et parfois orageuses de la vie, en faisant confiance au Sauveur. Il est à notre levier, guidant notre course. Nous nous tournons quotidiennement vers lui avec des cœurs adoreurs, reconnaissants et dépendants. Et comme le décrit l'hymne de James George Deck, « Dans l'espoir, nous levons nos yeux désireux et nostalgiques, En attendant de voir l'étoile du matin se lever ».

Aujourd'hui, le Royaume Uni attend l'entrée en fonction d'un nouveau Premier ministre. Il détient les espoirs de beaucoup de gens et se méfie de beaucoup d'autres alors que la crise divise l'opinion. Il fait face à des problèmes colossaux, et lui et le nouveau gouvernement ont besoin des prières. Mais les attentes ne sont pas satisfaites en se tournant vers les leaders de ce monde, aussi impressionnants ou puissants soient-ils. Le destin ne repose pas non plus entre leurs mains. Paul nous rappelle, et nous avons besoin de le rappeler, « notre citoyenneté est dans les cieux, d'où nous attendons aussi avec impatience le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ » (Philippiens 3:20).

Trois fois par jour, Daniel ouvrait les fenêtres d'une chambre haute de sa maison vers chez lui à Jérusalem, à des centaines de kilomètres (Daniel 6:10). Il n'a jamais eu la joie de retourner dans sa ville, mais la ville n'a jamais quitté son cœur. Son cœur était à Jérusalem et son espérance était en Dieu. La foi et l'espérance de Daniel ont fait de lui l'un des serviteurs de Dieu les plus remarquables de l'Ancien Testament. Il a témoigné sans crainte devant des empereurs puissants et arrogants dans des cultures qu'il n'a jamais absorbées. Il était l'un des témoins, dit Hébreux, « dont le monde n'était pas digne » (Hébreux 11:38). Sa foi nous apparaît comme une illustration du pouvoir transformateur de l'espérance que nous avons en Christ.

Attendre avec impatience le Sauveur ne signifie pas que nous sommes inactifs. Au contraire, le Seigneur loue « un serviteur fidèle et sage, que son maître a établi sur sa maison, pour leur donner à manger au temps convenable ? Bienheureux est ce serviteur que son maître, lorsqu'il viendra, trouvera faisant ainsi » (Matthieu 24:45-46). Notre espérance en Christ garde nos yeux sur Jésus. Elle motive notre service pour le Sauveur et dirige notre vie. « C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, abondant toujours dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas vain dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15:58). Maranatha !

**Gordon D Kell**